

[Text]

first time I had ever heard of an allergy. She ate a chocolate bar and died. She had the kit also. I guess it depends on how much you have. In her case again, she did die. She was 16 years old and she ate a chocolate bar. It had nuts in it. I guess she ate too many, so even with the kit it did not save her.

I would tend to agree that I do not think you can put the onus on the restaurant owner to start providing that medical help. There is a problem with protocol, and I think that probably Health and Welfare Canada, with the CMA, should be developing a better protocol for physicians to be able to recognize that this is available.

Perhaps in the case of this young man, if he had known and had it, he might have lived. There are a lot of "ifs" all the way along: if he had known that there were nuts, if he had had the epinephrine. All this resolution would do is deal with the one section, if he had known about the nuts. Obviously, from there, maybe Health and Welfare Canada can look at other angles.

I would not suggest that anything you come up with in the way of resolution or instruction or whatever is going to solve all the problems, because there is definitely a problem with physician protocol and with people knowing about these things. Some doctors do not even know.

In his case he knew. That is why my first reaction, when his mother came to see me, was: Should he have eaten it? Did he do this? You go through all the questions. She answered them. He was following a very strict regimen, and he thought, as any person would think if you have eaten apple turnovers, when you buy an apple turnover, it is an apple turnover.

That is why it is fine to say the consumer should be responsible, but I think there is also a bit of responsibility on the person selling the product to inform the consumer in the same way they do in a grocery store.

Mr. Clark (Brandon—Souris): It is mostly observations that I would like to offer. I think I can see where government could accept the responsibility in the pre-packaged food industry without too much difficulty, because that is not a great extension from where we are already in vegetable cans or whatever may be sold in the stores. Presumably in that industry there is a considerable amount of consistency. However, that may be questionable, so I am saying "presumably".

I guess I see a far greater problem when you move into school cafeterias, West Block cafeterias or wherever. I was thinking of my normal fare here. It is very hard to tell by 8 p.m., perhaps even with labelling, what it is you are eating, so certainly I think there would be a very major problem.

I am thinking of small school cafeterias, of which there are many in our constituencies. I guess I worry a great deal about that. Another thing worries me a great deal, Minister. I do not know what the resolution is, but I think

[Translation]

fois dont j'entendais parler d'allergies. Elle a mangé une tablette de chocolat et en est morte. Elle aussi avait une trousse. Cela dépend de la dose que l'on a, je suppose. Mais dans son cas, elle en est morte. Elle avait 16 ans et est morte d'avoir mangé une tablette de chocolat. Elle contenait des noix. Je suppose qu'elle en a trop mangé et que la trousse n'a pas réussi à la sauver.

Comme vous, je suis d'avis qu'on ne peut pas obliger le restaurateur à donner des soins médicaux. Le protocole médical fait problème, et je trouve que Santé et Bien-être Canada devrait s'entendre avec l'AMC sur un meilleur protocole, qui indiquerait aux médecins l'existence de ce produit.

Si ce jeune homme avait été au courant et l'avait eu en sa possession, il aurait peut-être survécu. Je sais qu'il y a tout plein de «si». S'il avait su qu'il y avait des noix, s'il avait eu l'épinéphrine, et ainsi de suite. Ma résolution ne porte que sur une partie de la question, l'existence des noix. Santé et Bien-être Canada pourrait s'en inspirer pour examiner la question sous d'autres angles.

Je ne dis pas que ce que vous proposerez comme instructions va résoudre toutes les difficultés, parce que le protocole médical laisse sans aucun doute à désirer puisque les gens ne sont même pas au courant. Même certains médecins ne le sont pas.

Dans le cas du jeune homme, il était au courant. Quand sa mère est venue me voir, c'est la raison pour laquelle je lui ai d'abord demandé s'il aurait dû manger ce qu'il a mangé. Je lui ai posé toute la série des questions, et elle y a répondu. Il suivait un régime très strict et il s'est dit, comme n'importe qui d'autre qui mange des chaussons aux pommes qu'il ne s'agissait de rien d'autre que de chaussons aux pommes.

On a beau dire que le consommateur doit être responsable, mais le vendeur est, lui aussi, un peu responsable d'informer le consommateur comme cela se fait dans les épiceries.

M. Clark (Brandon—Souris): Moi, j'ai surtout des observations. Je vois où le gouvernement pourrait accepter que l'industrie des aliments préemballés a des responsabilités. C'est un prolongement de ce qui se fait déjà pour les conserves et autres denrées vendues en magasin. Je suppose que dans cette industrie il y a passablement d'uniformité. Cela reste à prouver, remarquez, et c'est pourquoi je dis «je suppose».

Là où la difficulté est beaucoup plus grande, c'est dans les cafétérias scolaires, celle de l'Édifice de l'Ouest, et ainsi de suite. Je pense à mon menu normal. Rendu à 8 heures du soir, même avec des étiquettes, il est très difficile de savoir ce que l'on mange; c'est pourquoi je pense que cela pourrait être une très grosse difficulté.

Je pense aux petites cafétérias scolaires, qui existent en grand nombre dans nos circonscriptions. Cela m'inquiète beaucoup. Il y a autre chose qui m'inquiète, monsieur le Ministre. Je ne sais pas quelle est la solution, mais je